

MALI MALI MALI MALI MALI MALI MALI MALI MALI MALI MALI MALI MALI MALI MALI MALI

MESSAGE DU CHEF DE L'ETAT A L'OCCASION DE LA FETE DU 1er MAI

Maliennes, Maliens,
Travailleurs des villes et
des campagnes,

« Depuis qu'en 1889 a été fixé au 1^{er} Mai le jour de la Fête Internationale du Travail, cette journée est commémorée avec la plus grande solennité partout à travers le monde.

« Dans nos pays en voie de développement, où chaque jour constitue un jour de dure conquête, de labeur acharné et de sacrifices multiples, la Fête du 1^{er} Mai revêt pour diverses raisons une importance et une signification particulières.

« D'abord parce que c'est une journée d'hommage au travail et aux travailleurs, une journée à la faveur de laquelle l'accent est mis de façon exceptionnelle sur la valeur inestimable de l'apport du travail et du travailleur; ensuite parce que le 1^{er} Mai est une journée de mobilisation, de communion et de solidarité.

« Au Mali, comme chacun le sait, la Fête du 1^{er} Mai a toujours été célébrée par l'ensemble des populations en parfaite communion avec le monde du travail.

« Cette année, la commémoration du 1^{er} Mai intervient dans un contexte tout à fait particulier tant au plan économique que politique.

« Au plan économique, nous nous trouvons plus que jamais directement confrontés aux retombées d'une conjoncture mondiale singulièrement difficile, marquée notamment par l'inflation, le chômage, la crise de l'énergie, la détérioration des termes de l'échange, les désordres monétaires et les déficits des balances des paiements.

« Les économies de nos pays en développement sont bien entendu celles qui sont les plus sensibles à cette conjoncture de crise mondiale et qui en ressentent plus durement les effets.

« Ces pays déjà pauvres ne cessent de s'appauvrir cependant que les pays industrialisés continuent, eux, de s'enrichir.

« Une telle situation a fait ressortir, on le sait, la nécessité de l'instauration d'un nouvel ordre économique international plus juste et plus équilibré. Toutefois, les initiatives prises dans ce sens et les efforts déployés par les uns et les autres ont été loin d'avoir produit les fruits escomptés.

« Ainsi, la Conférence sur la Coopération Economique Internationale de PARIS ou « DIALOGUE NORD-SUD » continue de piétiner du fait de l'attitude négative affichée par les pays nantis sur les grands problèmes de fond tels que ceux de l'endettement de pays en voie de développement et de la stabilisation des cours des matières premières.

« A l'heure actuelle, pour nous pays de l'Hémisphère sud, la principale conséquence de la situation qui prévaut est tout naturellement, avec la hausse des prix des biens importés, l'érosion constante du pouvoir d'achat du consommateur, donc du travailleur.

« Au MALI, nous sommes évidemment parfaitement conscients de cette situation. Nous savons aussi bien l'importance des sacrifices consentis par nos masses laborieuses que celle des difficultés et des problèmes auxquels elles ont à faire face, surtout après la dernière augmentation du prix du pétrole décidée par l'OPEP.

« C'est pourquoi, comme je l'ai déjà annoncé dans mon message de la Fête de l'Armée, une augmentation de salaires interviendra en compensation à la nouvelle hausse du coût de la vie consécutive à la récente augmentation du prix du pétrole dont je parlerais tout à l'heure.

« Dans le même temps, nous continuerons de développer les efforts nécessaires dans les grandes instances internationales pour l'instauration du nouvel ordre économique mondial, autrement dit pour la défense de nos intérêts si longtemps et si délibérément bafoués.

« C'est à une lutte dans laquelle nous sommes résolument engagés, une lutte

que nous ne pouvons pas et que nous ne devons pas perdre.

« Au plan politique, tout le monde sait que nous nous trouvons à l'heure actuelle à une importante phase, celle de la mise en place des structures de base de l'UNION DEMOCRATIQUE DU PEUPLE MALIEN.

« Des missions d'information dépêchées par le COMITE MILITAIRE DE LIBERATION NATIONALE sillonnent les six régions du pays, visitant ville après ville, village après village, pour prendre contact avec les populations, les éclairer sur l'organisation et le fonctionnement de leur nouveau Parti, les écouter et procéder avec eux à de fructueux échanges de vues.

« Cette phase de mise en place des structures de base de l'UDPM s'inscrit dans le cadre général de la mise en place des nouvelles institutions de notre République et du retour à une vie constitutionnelle normale.

« C'est dire que le COMITE MILITAIRE DE LIBERATION NATIONALE est loin d'avoir oublié les engagements qu'il a pris vis-à-vis du peuple malien et qu'il est fermement résolu à honorer chacun d'eux.

« Toujours au plan politique, la réalisation de la réconciliation nationale, autre engagement pris par le COMITE MILITAIRE DE LIBERATION NATIONALE, poursuit formellement son cours. Le COMITE MILITAIRE DE LIBERATION NATIONALE et l'ARMEE ont depuis longtemps compris combien cette réconciliation nationale était nécessaire pour la conduite heureuse de la lutte contre le sous-développement.

« C'est pourquoi ils sont prêts à prêter ici toutes les initiatives qui s'imposent pour parachever l'œuvre entreprise dans ce domaine et pour faire de la réconciliation une réalité nationale.

Camarades Travailleurs,

« Au MALI comme dans les autres pays en développement, c'est le travailleur qui est sans conteste l'élément vital, l'élément essentiel du développement, l'animateur voire le moteur de la lutte contre le sous-développement. Et quand on parle d'effort national, de

force nationale, de rendement, de production ou de productivité, c'est d'abord et avant tout au travailleur que l'on pense et c'est de lui surtout qu'il s'agit.

« Au MALI nous savons, nous mesurons tous les efforts gigantesques déployés dans la discrétion et la dignité par nos travailleurs sur le grand chantier de la construction nationale depuis l'accession du pays à l'indépendance, très souvent dans les conditions les plus difficiles.

« Ce qui signifie qu'en même temps que ces efforts étaient déployés, des sacrifices, de lourds sacrifices étaient également consentis.

« Ainsi, par exemple, l'œuvre accomplie par les travailleurs maliens et les sacrifices acceptés par eux durant les toutes premières années de notre indépendance, sont à eux seuls suffisamment éloquents tant ils attestent leur courage, leur foi et leur patriotisme.

« Aussi est-il de mon devoir de vous rendre ici hommage, travailleurs maliens, au nom du COMITE MILITAIRE DE LIBERATION NATIONALE, du Gouvernement et de la Nation entière, à la fois pour tout ce qui a été fait hier et pour tout ce qui est en train d'être fait aujourd'hui.

« Comme l'ai eu à le déclarer le 1^{er} Mai 1969, l'objectif fondamental, l'objectif premier du COMITE MILITAIRE DE LIBERATION NATIONALE et de l'ARMEE d'est d'assurer à chaque malienne, à chaque malien, donc à chaque travailleur de notre pays, de meilleurs conditions de vie. C'est un objectif que nous nous sommes assigné dès le lendemain des événements du 19 novembre 1968, c'est un objectif qui demeure fondamental à nos yeux et pour la réalisation duquel nous ne cesserons de déployer tous les efforts nécessaires.

« Ainsi de nouvelles dispositions ont été prises au titre desquelles il convient de souligner les études menées au niveau de la Commission Nationale de Réforme Administrative en vue de la révision du Statut Général de la Fonction Publique. Ces études sont maintenant terminées et les documents à l'élaboration desquels les travailleurs ont été largement associés par l'entremise de l'UNTAM

seront incessamment soumis à l'examen du COMITE MILITAIRE DE LIBERATION NATIONALE et du Gouvernement.

« Outre la révision du Statut Général de la Fonction Publique qui permettra l'élimination de nombre d'anomalies et l'organisation rationnelle des cadres, et des corps, d'autres actions méritent d'être signalées. Ce sont notamment :

— l'amélioration de la sécurité et de l'hygiène du travail avec la création et la mise en place des comités ad hoc;

— l'organisation de séminaires pour la formation et l'information des travailleurs;

— l'intervention des décrets fixant les rémunérations des personnels des Sociétés et Entreprises d'Etat, leurs conditions d'avancement et leur classification;

— la signature par la France et le Mali du Protocole d'accord sur l'emploi et le séjour en France des travailleurs maliens.

« Toutes ces initiatives et toutes ces actions témoignent de la sollicitude et de l'intérêt particuliers que le Comité Militaire de Libération Nationale et le Gouvernement ont constamment portés à l'endroit de nos masses laborieuses.

« D'autres, bien entendu, suivront car nous estimons qu'après tout ce qu'il a fait et qu'il est en train de faire pour sa patrie, après tous les sacrifices qu'il a consentis et qu'il continue de consentir, le travailleur malien a incontestablement et largement droit à accéder à plus de bonheur et de satisfaction.

**Maliennes, Maliens,
Camarades Travailleurs,**

« Chacun de vous est, l'en suis convaincu, pleinement conscient de l'extrême gravité de la situation qui règne en AFRIQUE AUSTRALE où les colonialistes et les racistes blancs continuent d'opprimer, d'exploiter, d'humilier et de massacrer nos frères du ZIMBABWE, de NAMIBIE et d'AFRIQUE DU SUD, avec la complicité et le soutien de certaines puissances.

« La situation dans cette partie de notre continent est extrêmement grave, ai-je dit, parce que les patriotes de ces territoires sont accusés à prendre les armes et à mener la lutte

de libération contre leurs oppresseurs, parce que toute l'AFRIQUE se trouve concernée et parce qu'aucune initiative prise n'est capable de bloquer le processus de libération de l'AFRIQUE.

« En cette journée de 1^{er} Mai et de solidarité internationale, le devoir nous incombe de réaffirmer avec force notre soutien à nos frères combattants du ZIMBABWE, de NAMIBIE et d'AFRIQUE DU SUD et notre ferme détermination à demeurer à leurs côtés jusqu'à la défaite totale des régimes colonialistes et fascistes de Pretoria et de Salisbury.

« Tout doit par ailleurs être mis en œuvre par les travailleurs et les syndicats d'AFRIQUE pour faire de la 2^e Conférence Syndicale Mondiale contre l'apartheid, qui doit se tenir les 10 et 11 juin 1977 à GENEVE, un éclatant succès.

« Nous tenons par la même occasion à exprimer à nouveau notre totale solidarité et notre plein appui aux peuples arabes et au peuple palestinien dans leur juste lutte contre les occupants sionistes.

« Après cette brève analyse et ce rapide tour d'horizon, je voudrais à présent, camarades travailleurs des villes et des campagnes, au nom du Comité Militaire de Libération Nationale et de l'Armée, vous renouveler cette triple assurance :

— tout d'abord l'assurance que nous demeurerons plus que jamais attachés à la poursuite du dialogue et de la concertation avec nos travailleurs et nos syndicats, à leur étroite association — dans la confiance, la sérénité et la franchise

— à la définition, la conduite et l'exécution de la politique de développement économique, social et culturel de la nation;

— l'assurance ensuite — parce que c'est là notre devoir — que nous sommes toujours prêts à déployer de nouveaux efforts pour faire accéder nos travailleurs à encore plus de justice sociale, de liberté et d'égalité;

— l'assurance enfin — parce que cela nous est l'un de nos devoirs les plus fondamentaux — que nous restons toujours disposés à continuer de tout mettre en œuvre pour a-

(Suite en page 4)

